

Régionales, l'après

MRC : une fin varoise

On se souvient, avant les régionales, de la crise qui avait secoué le Mouvement républicain et citoyen



Toussaint Codaccioni.
(Ph. doc. D.L.)

dans le Var. Ulcéré de n'obtenir aucun représentant sur la liste de la gauche conduite par Robert Alfonsi, sous la bannière de Michel Vauzelle, Alain Jaubert avait bruyamment claqué la porte.

Pour le président emblématique et historique des chevènementistes varois, c'était la fin de l'histoire. Sa démission était suivie de celle en bloc de son bureau. Seuls les Seynois du MRC avaient temporisé, s'étant engagés à soutenir leur maire PS dans la campagne.

Mais désormais, Toussaint Codaccioni, adjoint MRC au maire de La Seyne, se sent libéré.

Il a annoncé à son tour sa démission à la fois dans le Var et du conseil national où il siégeait.

Pour lui c'est simple : non seulement « le MRC ne compte pas aux yeux des socialistes » mais en plus « les militants de terrain ne comptent pas non plus aux yeux des responsables nationaux de notre parti qui aurait du exiger le respect dans le Var de l'accord national passé avec les socialistes. »

Cette fois, ça sent vraiment la fin.

MPF Var :

« C'est du gâchis ! »

François Cornileau, président du Mouvement pour la France dans le Var (et écarté de la liste de la majorité présidentielle dans le département) déplore la victoire de la gauche en Paca. « C'est une bien mauvaise nouvelle pour l'iter, les TER et le développement économique. » Mais le responsable du MPF n'en oublie pas pour autant la droite. « Elle réalise dans le Var deux points de mieux qu'en 2004 (et 25 points de moins qu'à la présidentielle !) malgré la présence d'un ministre, du président du conseil général ainsi que de tous les partis de la majorité présidentielle. Nous n'appelons pas ça une victoire mais plutôt du gâchis. »

« Debout la République »

espère un sursaut

Dans un communiqué Rachel Roussel, coordinatrice Paca de « Debout la République » qui faute de financement n'a pas présenté de liste aux régionales, explique qu'« après la déroute de la droite sarkozyste, il y a obligation à préparer une alternative politique. » Soit « un autre président pour une autre politique. » « Le rassemblement de toute la droite républicaine, autour d'un projet porteur d'espérance, est donc maintenant indispensable pour provoquer un sursaut. » Et ce combat, DLR le mènera aux côtés de Nicolas Dupont-Aignan.